

Encore en construction

Repêché en N2 après une saison éprouvante, le WOSB repart avec un effectif réduit et remanié, un nouvel entraîneur, Marc Westermann, et, déjà, un retard certain.

DANS LE PETIT milieu du basket alsacien, Marc Westermann, le nouvel entraîneur du WOSB, est connu comme le loup blanc. Et pas seulement parce qu'il est le père de Léo, meneur champion de France avec Limoges (ProA) et de l'équipe de France, médaillée de bronze à l'Euro.

À 54 ans, l'homme a en effet une carte de visite longue comme le bras. Joueur à Geispolsheim et Haguenau, puis professionnel à la SIG, il devient ensuite entraîneur dans les années 90, passera notamment par Haguenau, Colmar, le BCGO (1999-2003), le WOSB (2004-2005) avec qui il remportera la Coupe du Crédit Mutuel, sera ensuite manager sportif responsable du secteur élite du BCGO jusqu'en 2014, avant de prendre un peu de recul.

En effectif réduit

«Je voulais m'aérer un peu la tête. Mais je suivais les événements de loin, j'étais en contact avec des coaches à qui je donnais mon avis. L'an dernier, le WOSB m'avait contacté assez tôt dans la saison pour me demander de reprendre l'équipe,



Fabien Kaerlé (à gauche) et le WOSB repartent en N2, mais ont connu une préparation perturbée. PHOTO DNA-LAURENT HABERSETZER

mais j'avais besoin de faire une pause. Après une saison, l'adrénaline du championnat me manquait. J'avais des propositions de plusieurs clubs et j'ai dit oui au WOSB, où j'ai déjà entraîné et dont j'apprécie l'ambiance familiale», explique Marc Westermann, qui pense alors repartir avec l'équipe en N3.

Repêché en N2 fin juin, suite aux difficultés d'autres clubs

de la poule, c'est donc un grand chantier qui attend l'entraîneur. Avec sept départs annoncés, le coach a été exaucé dans son souhait d'obtenir la venue de deux joueurs de N1, Nikola Stojiljkovic et Namory Boundy et du joueur de Kaisersberg (N2), Julian Kuntz.

De quoi redynamiser le groupe et tourner la page de la saison passée. Mais l'effectif reste, pour le moment, réduit à huit

joueurs.

«On a démarré la préparation à six en août et on n'est à huit que depuis une semaine, après le retour de Namory Boundy, qui a disputé la CAN avec l'équipe du Mali, et celui de Ludovic Chauvin, blessé. Bref, on a du retard, mais je pense que l'on a un meilleur effectif que la saison passée. En plus, les gars sont super motivés et ça fait vraiment plaisir à voir», résume Marc Westermann.

Duro remplace Kastratovic à la mène

Ajustement de dernière minute, le meneur serbe Darko Kastratovic, tout juste recruté et qui ne donnait pas satisfaction, a été écarté au profit de Gilles Duro, meneur du GET Vosges en N1. Ce qui porte à quatre le nombre de joueurs professionnels de l'équipe.

«Faute de budget suffisant, on part avec un seul meneur et il nous manque un élément supplémentaire dans la raquette. Des discussions sont encore en cours mais, pour l'instant, on démarre à huit», précise le président, Dany Wilt.

Ce soir face à un autre repêché en N2, Saint-Priest, le WOSB, encore en construction, devra en tout cas essayer de trouver son rythme. ■

MARC SCHMITT

► Coup d'envoi 20h, salle d'Otterswiller.